

CONCOURS Copistes Principals

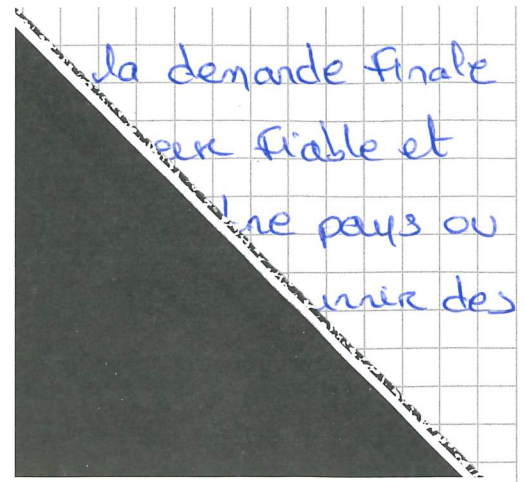
ANNÉE 2024

INDIQUEZ VOTRE NUMÉRO DE CANDIDAT

N°

Note :

N.B : Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer la provenance de la copie.



ÉPREUVE

de Note Synthèse Économique au Social

NOMBRE D'INTERCALAIRES : 2

SUJET A

Créé au milieu du 20^{ème} siècle, le Produit Intérieur Brut (PIB) qui répondait aux préoccupations de l'époque post-2^{ème} guerre mondiale est aujourd'hui un terme rentré dans le langage courant mais au cœur de nombreux débats.

Le PIB est la somme des valeurs ajoutées, c'est la richesse créée par un pays, la croissance économique correspond à son évolution.

Nous verrons, ainsi que le PIB est un indicateur indispensable mais insuffisant de l'activité économique (I) et que de nombreuses nouvelles approches voient le jour (II).

décomposé

en

9

I- Le PIB, un indicateur indispensable et insuffisant

Après avoir défini la notion de PIB, nous verrons que celui-ci reste un indicateur pertinent (A) mais qu'il présente plusieurs limites (B)

A- Définition et pertinence du PIB.

Le PIB qui est la somme des valeurs ajoutées, soit la valeur de la production auquel on enlève les consommations intermédiaires, est calculé de la même façon pour tous les producteurs de biens et services. Son évolution entre 2 années ou 2 trimestres et exprimée en pourcentage correspond à la croissance. Celle-ci est une synthèse du plus ou grand dynamisme des activités économiques. Le PIB peut être appréhendé selon 3 optiques : la somme des valeurs ajoutées des différentes branches d'activité de l'économie,

la somme des revenus d'actifs ou la demande finale en biens et services. C'est un indicateur fiable et robuste permettant les comparaisons entre pays ou entre périodes temporelles. Il permet de fournir des informations rapides et régulières utiles aux décisions de politique économiques.

Sa nature polymorphe qui permet de l'analyser sous plusieurs aspects cohérents et complémentaires le rend très intéressant. Les évolutions du système de Comptabilité National enrichissent son interprétation et son utilité en envisageant par exemple l'intégration de comptes de ménages par "catégorie" avec l'ambition d'élargir son analyse en terme de bien-être et de soutenabilité.

Bien que pertinent, le PIB fait tout de même face à de nombreuses critiques.

B- les limites du PIB

Parmi les principales critiques de l'utilité du PIB pour mesurer la croissance, sa restriction à la seule dimension monétaire. En effet le PIB ne peut pas être utilisé comme un indicateur de bien-être bien que il existe une corrélation évidente entre la croissance et le progrès dans les conditions de vie matérielles.

De plus pour certains, le PIB mesure mal l'activité économique. L'évolution de celle-ci peut être

déconnecté des autres agrégats (Consommation des ménages, emploi, revenu net) comme j'ai démontré l'Irlande en 2016 qui a renversé sa croissance à 25^{de} au lieu de 7^{de} suite à l'intégration d'actifs immatériels.

C'est pourquoi la nécessité de comparaison rend difficile l'intégration de ces nouvelles données qui sont nombreuses. La crise du Covid et la difficulté pour Eurostat d'uniformiser les méthodes de traitement des données rend les comparaisons délicates.

Cette même crise sanitaire a mis en avant la complexité de la mesure des activités de production des administrations qui ne sont pas habituellement affectées par les cycles conjoncturels, cette fois-ci alors que de nombreux services n'étaient pas rendus, le niveau des salaires versés est lui resté identique.

Pour finir, le travail domestique n'est pas pris en compte alors que sa consommation est supérieure aux consommations marchandes et qu'elle diffère selon les pays, faussant une fois de plus les comparaisons.

Après avoir démontré la pertinence et les limites du PIB, nous allons maintenant voir qu'il existe de nombreuses nouvelles approches.

NUMÉRO DE CANDIDAT	ÉPREUVE DE	INTERCALAIRE N°
	Note Synthèse Eco. et Social (A)	1/2

II - De nouvelles approches

Nous venons dans un premier temps de voir de nombreux indicateurs complémentaires existent (A) puis nous venons de voir que la notion de bonheur est de plus en plus présente (B).

A - Des indices complémentaires

De nombreux indices existent aujourd'hui, ceux-ci n'ont pas pour objectif de remplacer le PIB mais de le compléter.

L'indice de satisfaction de vie calculé à l'issue d'enquêtes permet de mesurer à quel point les populations s'estiment satisfaites de leur vie.

Celui-ci n'est subjectif mais il en existe d'autres basés sur des variables dites objectives.

L'indice de santé social américain basé sur 16 variables, notées de 0 à 100, comme la santé, le chômage ou l'éducation en fait partie.

L'indice de bien-être économique mis en place par Osberg et Sharpe construit sur 4 indicateurs permet de constater que parfois il peut baisser malgré une forte croissance du PIB comme ce fut le cas au Royaume-Uni entre 1986 et 1991.

On peut également parler de la prise en compte de l'empreinte écologique d'une population qui traduit

l'idée que notre consommation exploite un territoire de la planète et la mesure en fonction de nos modes de consommation. Par exemple l'empreinte totale d'un Français est de 5,6 hectares, contre 9,4 pour un Américain. Si le monde entier consommait de cette manière, il fauchait 5 planètes.

Si les domaines de l'écologie ou sociale sont de plus en plus élargis, nous venons que l'indice de bonheur est de plus en plus étudié.

B - Un indice de Bonheur Interne Brut.

Si il reste subjectif et difficilement mesurable, le bonheur est au cœur de nombreuses études et réflexions afin de pouvoir le quantifier. En effet la croissance ne rend pas les gens plus heureux et l'idée de définir le bonheur comme un nouvel indicateur est de plus en plus répandue.

Si la croissance semble bien contribuer au bonheur, sur le long terme cette corrélation se réduit comme l'a démontré la courbe d'Easterlin où la proportion d'Américains heureux est identique en 1942 et 1970 alors que les revenus ont doublés.

L'OCDE qui définit déjà le bien-être comme l'ensemble des opportunités dont chaque personne dispose pour répondre à ses besoins matériels et non matériels, s'exprime pleinement en tant qu'être humain et pouvoir porter un projet collectif qui contribue au

NUMÉRO DE CANDIDAT	ÉPREUVE DE	INTERCALAIRE N°
	Note Synthèse Éco et Social (A)	2/2

river ensemble, souhaite mettre à l'avant la notion de "vivre mieux" en élargissant à 11 domaines spécifiques comme l'état de santé, environnement, conditions de logement.

La notion de Bonheur National Brut se développe aussi de plus en plus et permet par exemple de se rendre compte qu'un pays pauvre économiquement comme le Botswana peut se retrouver en bonne position sur les indicateurs de bonheur.

Pour conclure, nous pourrions dire que malgré ses limites, le PIB reste un indicateur pertinent de la croissance économique. Facilement quantifiable, il permet les comparaisons entre pays et périodes. Celui-ci reste insuffisant et doit être complété par des indicateurs plus cotes sur les notions sociales ou environnementales, et peut-être de voir apparaître un indicateur de bonheur national brut.